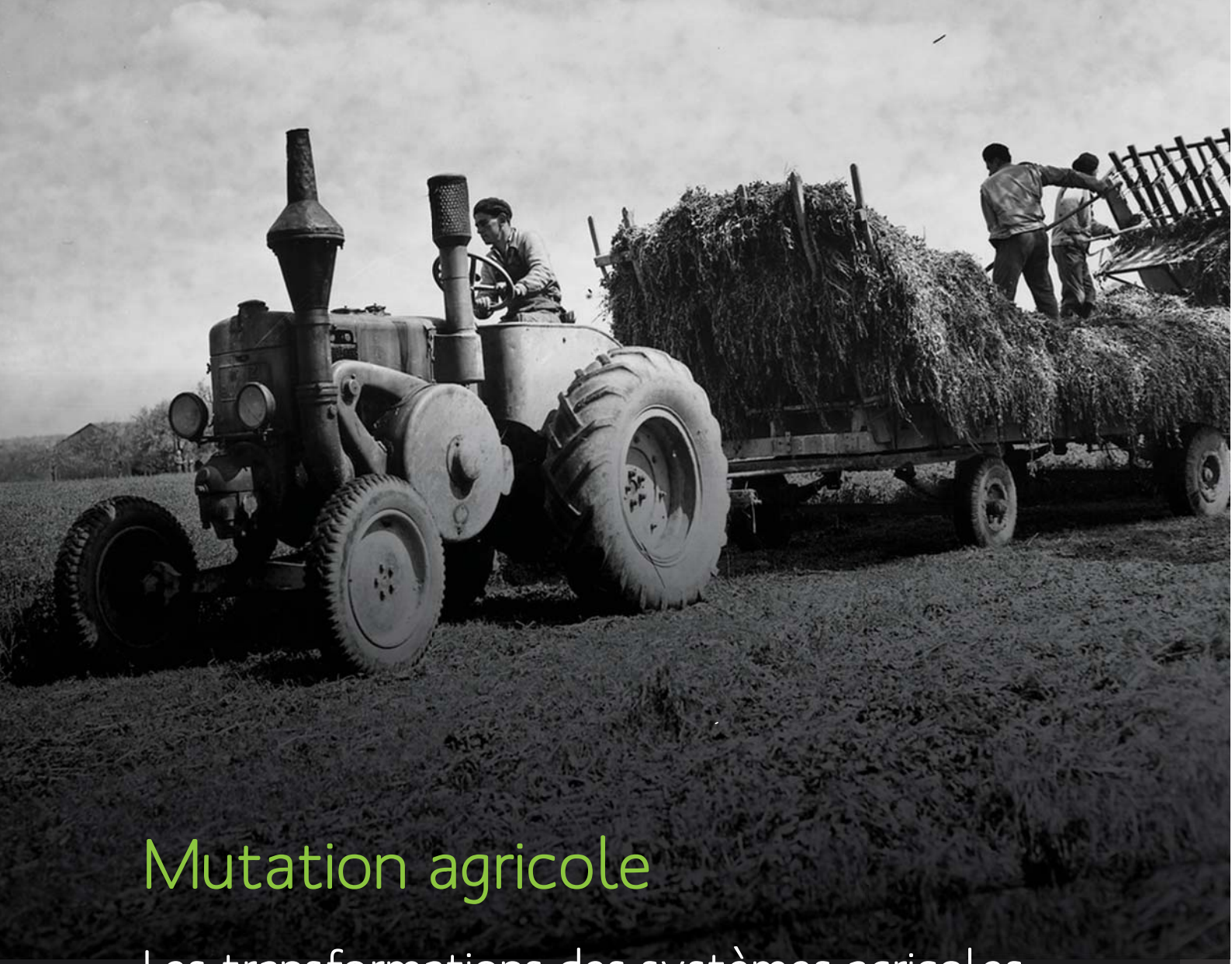
Les vignes de l'Allier

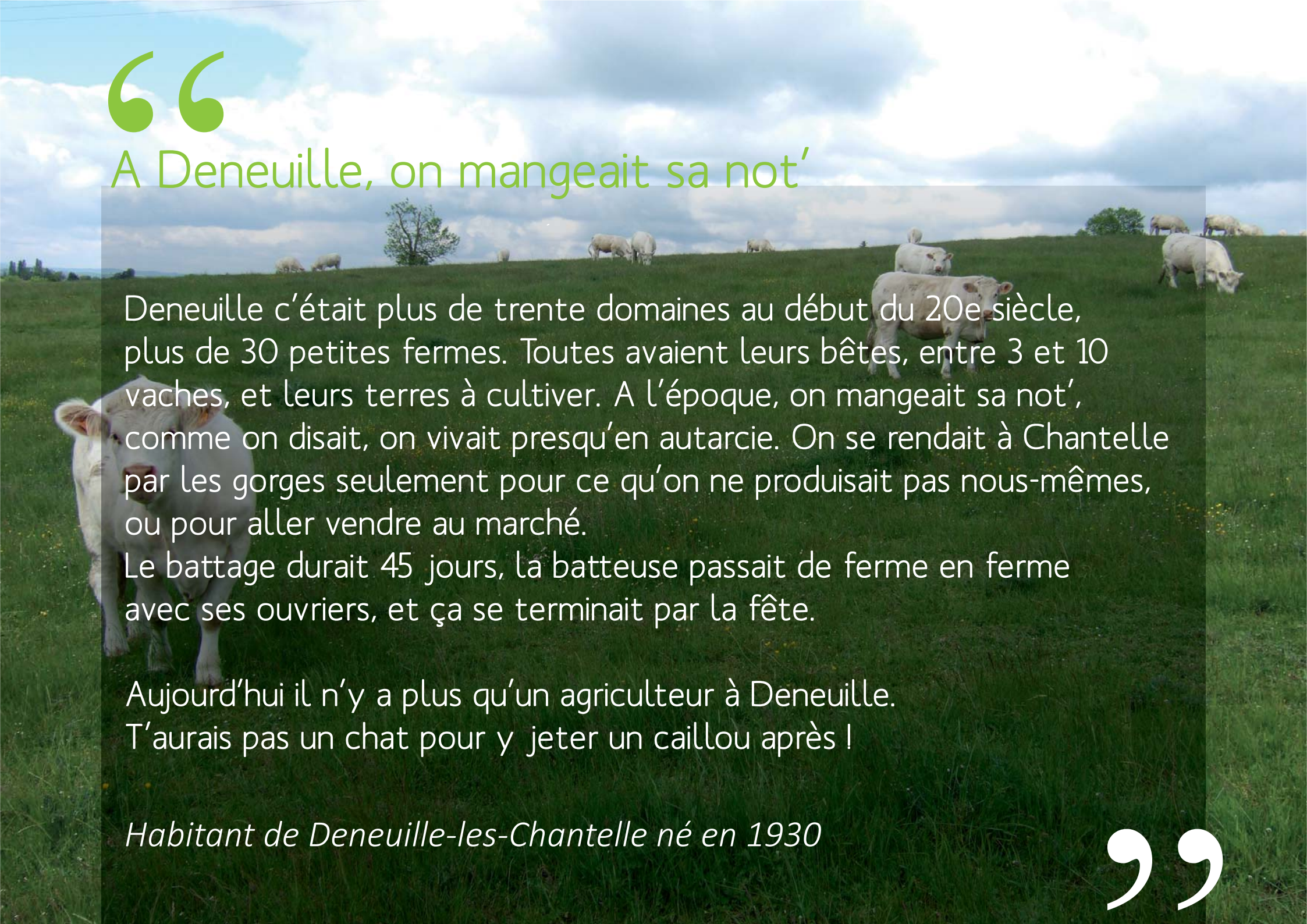
Aux 13e et 14e siècles,
la vigne était une activité agricole
importante dans l'Allier.
Une grande partie des récoltes étaient
expédiées par bateaux (les sapines),
du port de La Chaise à Monétay-sur-Allier
pour les châteaux de Flandre et d'Artois
ainsi que pour les Papes en Avignon.
En 1789, à la veille de la Révolution,
une grande partie du vignoble appartenait
à des religieux, à des nobles ou à de riches
bourgeois. Il faudra attendre le 19e siècle
pour que les vignerons accèdent
à la propriété en achetant de petites
parcelles, comme ici dans les gorges.
Chaque muret que vous découvrirez
sur les coteaux est un reste d'espalier
retenant les terres
anciennement cultivées.

CHANTELLE. - Vue générale



Mutation agricole

Les transformations des systèmes agricoles ont lentement fait abandonner les cultures en terrasse. Avec le progrès, l'apparition des machines performantes rendait tous ces endroits difficiles à exploiter.
La culture des céréales et des fourrages pour l'élevage intensif, destinée au marché européen, remplaça les productions et les marchés locaux traditionnels.
Les terres comme celles des pentes de la Bouble s'enfrichèrent et se refermèrent, changeant rapidement d'aspect.



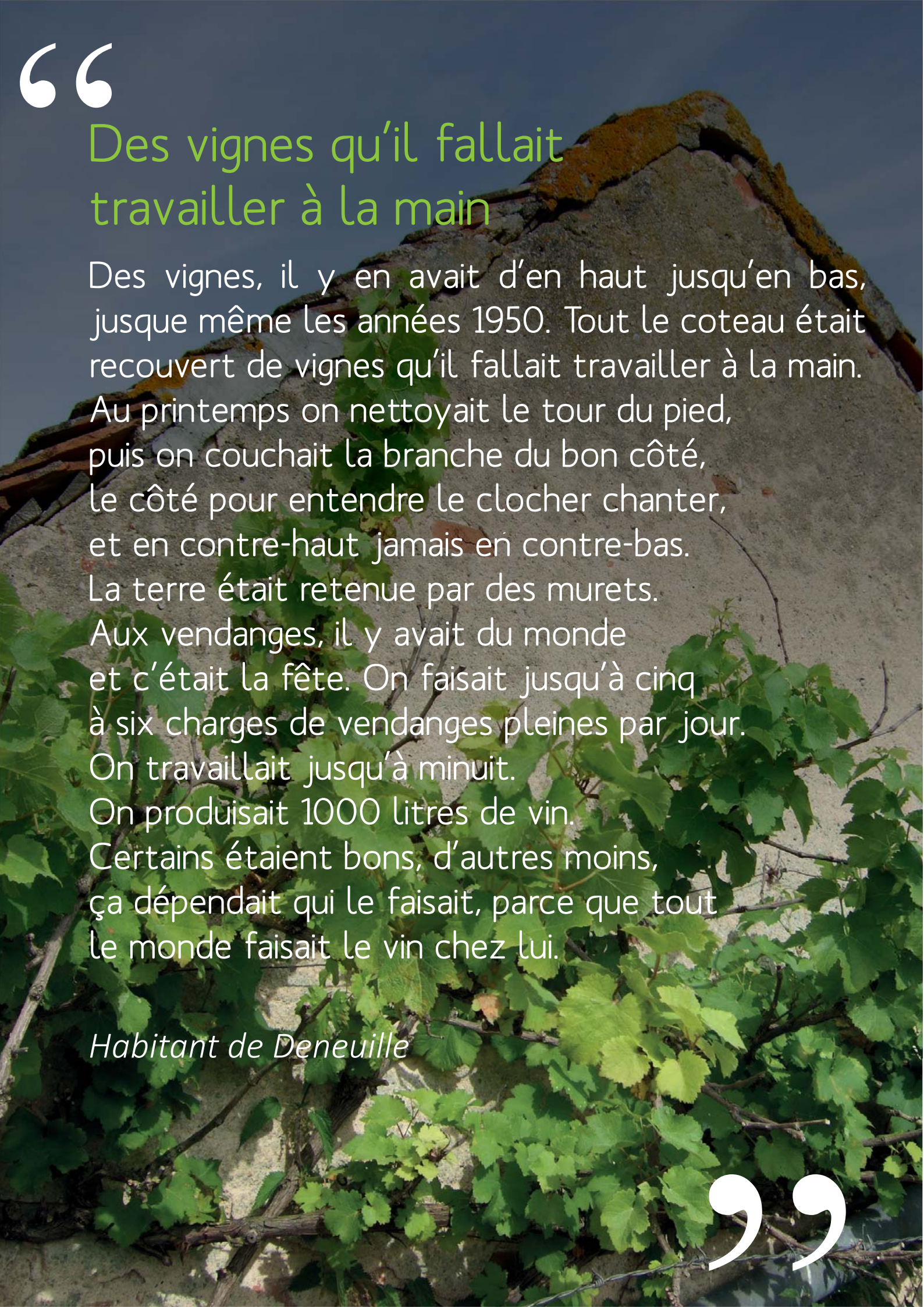
A Deneuille, on mangeait sa not'

Deneuille c'était plus de trente domaines au début du 20e siècle, plus de 30 petites fermes. Toutes avaient leurs bêtes, entre 3 et 10 vaches, et leurs terres à cultiver. A l'époque, on mangeait sa not', comme on disait, on vivait presqu'en autarcie. On se rendait à Chantelle par les gorges seulement pour ce qu'on ne produisait pas nous-mêmes, ou pour aller vendre au marché.
Le battage durait 45 jours, la batteuse passait de ferme en ferme avec ses ouvriers, et ça se terminait par la fête.

Aujourd'hui il n'y a plus qu'un agriculteur à Deneuille.
T'aurais pas un chat pour y jeter un caillou après !

Habitant de Deneuille-les-Chantelle né en 1930

Patruage équin, sous l'abbaye



Des vignes qu'il fallait travailler à la main

Des vignes, il y en avait d'en haut jusqu'en bas, jusque même les années 1950. Tout le coteau était recouvert de vignes qu'il fallait travailler à la main.
Au printemps on nettoyait le tour du pied,
puis on couchait la branche du bon côté,
le côté pour entendre le clocher chanter,
et en contre-haut jamais en contre-bas.
La terre était retenue par des murets.
Aux vendanges, il y avait du monde
et c'était la fête. On faisait jusqu'à cinq
à six charges de vendanges pleines par jour.
On travaillait jusqu'à minuit.
On produisait 1000 litres de vin.
Certains étaient bons, d'autres moins,
ça dépendait qui le faisait, parce que tout
le monde faisait le vin chez lui.

Habitant de Deneuille